

cherait aux collèges classiques de la province de Québec, enseignant à des élèves de langue française, de ne pas faire mieux que les collèges anglais peuvent faire, au point de vue du français, enseignant à des élèves de langue anglaise !

D'ailleurs, nous en avons rencontré des élèves des écoles anglaises où on enseignait le français, et jamais, un de ces élèves n'était capable, non seulement de faire un discours, mais de tenir une conversation qui dure en français. Alors, si les Anglais ne sont pas capables d'enseigner le français pratique au cours des années de collège, aux élèves de langue anglaise, pourquoi viendrait-on reprocher aux collèges français de ne pas former des orateurs anglais avec leurs élèves de langue française.

Il faut être juste, après tout.

N'oublions pas une chose : nos collèges ne sont pas faits pour bâtir des Anglais avec nos enfants ; mais pour instruire nos enfants de la langue française ; pour leur apprendre à être des hommes ; leur ouvrir la porte de toutes les sciences, mais sans leur en enseigner aucune parfaitement. Un collège classique n'est qu'un vestibule important du savoir. Si on ne tient pas compte de cela on est absolument désorienté.

Nous comprenons cependant que certains puissent paraître sévères à l'égard de ces institutions que sont nos collèges classiques. Nous sommes, au Canada français si habitués d'être gâtés sous tous les rapports par nos institutions religieuses, que nous ne savons plus quoi leur demander. Nous les croyons obligées de nous instruire malgré nous, de nous faire atteindre le succès malgré nous. Elles ont tant donné que nous croyons qu'elles peuvent tout faire.

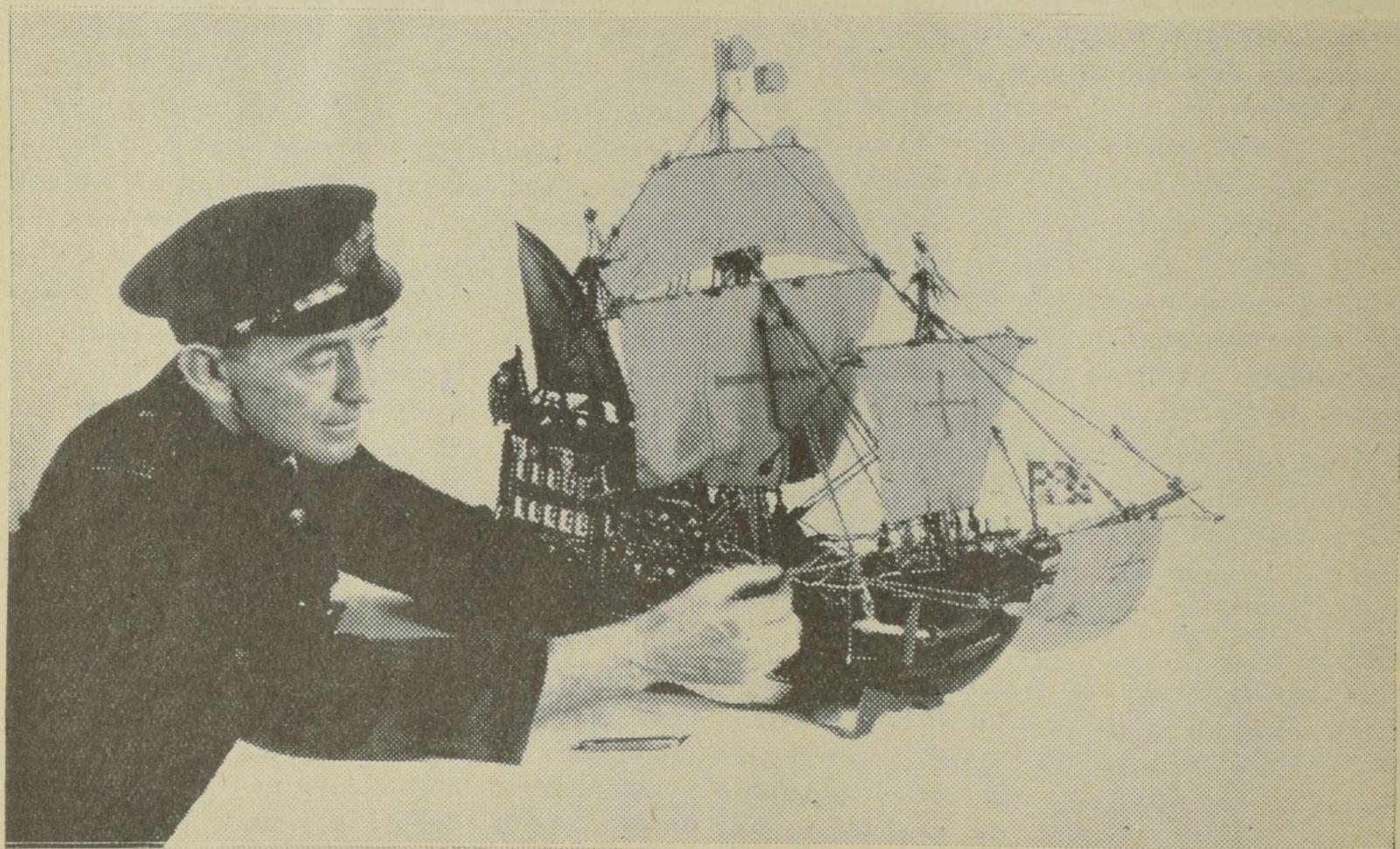
Non, ne nous faisons pas d'illusions. Celui qui veut s'instruire doit travailler, doit donner son effort personnel. Ce serait être naïf que de croire qu'après un cours classique c'est le déluge.

Soyons prudents, en tout cas ; car le jour où nos collèges classiques déformeraient nos enfants pour en faire des petits anglais, ils auraient manqué à leur mission, qui est de fournir à la race l'élite qu'il faut pour se maintenir et se développer.

D'ailleurs, est-ce en France où l'on va apprendre à parler l'anglais ?

Cette discussion n'est qu'un nuage qui passe. Elle nous rendra probablement le service de nous faire réfléchir un peu sur la valeur réelle de nos institutions d'enseignement.

Thomas POULIN.



UN TRAVAIL DE PATIENCE — Reproduction du "Santa Maria", le navire de Christophe Colomb. Travail fait au canif par M. T. McGonigle, premier officier du "Canadian Importer".